

comme ses congénères, vit dans les déjections des herbivores. Il s'y pratique des conduits cylindriques qu'il prolonge à peu près verticalement dans le sol. C'est là qu'il cherchera un refuge pour échapper aux investigations de l'amateur d'insectes : c'est une ruse qui lui réussit parfois. Ces cavités souterraines servent peut-être aussi à l'Onthophage pour loger sa progéniture. C'est du moins ce que font certaines espèces européennes de la même famille, comme les scarabées et les copris dont on raconte des choses très intéressantes (Voir *La Nature*, publiée à Paris, N° 1288, 5 février 1898). D'autres observateurs pourraient sans doute nous renseigner là-dessus.

Je vous envoie avec la présente communication deux spécimens de l'*Onthophagus nuchicornis* et un de la *Goniotena pallida*.

ELIAS ROY, ptre
Collège de Lévis.

20 septembre 1899.

L'ABBÉ PROVANCHER

(Continué de la page 165)

La deuxième édition du *Verger*, publiée en 1864, ne fut épuisée que vers l'année 1872. Et ce ne fut qu'en 1874 que parut la troisième (1), avec ce nouveau titre : *Le Verger, le Potager et le Parterre dans la province de Québec, ou Culture raisonnée des fruits, légumes et fleurs qui peuvent réussir sous le climat de Québec*.

La première partie, consacrée au verger, est à elle seule, strictement parlant, la troisième édition de l'ouvrage, "mais, dit l'auteur, corrigée soigneusement, augmentée et modifiée en plusieurs parties."

(1) Je dois exprimer ici mes remerciements à M. L'abbé C. Bacon, curé de l'Islet, et à M. l'abbé El Roy, du collège de Lévis, qui, répondant à un appel que j'ai fait par la voie du *Naturaliste*, ont bien voulu me communiquer chacun l'exemplaire qu'ils possèdent de cette 3e édition. (A)